Extrait d'une lettre d'un Monsieur Américain à son ami, à Philadelphie, à la date de Paris, le 28 Avril, 1825.

“Mr. William WEST, (du Kentucky,) vient d'achever de très beaux portraits de Mme. G * * *, et de Melle. C * * *. Je n'ai jamais rien vu de plus beau ni de plus correct. Mr. West a refusé £500 du portrait de Lord Byron : il s'attend à en avoir 1000 guinées à son arrivée en Angleterre. Il laissera Paris dans quelques jours, pour s'établir à Londres, comme peintre de portraits. Je lui ai été de quelque service, en faisant connaître son mérite à plusieurs Anglais de distinction, qui m'ont promis de lui donner de l'emploi. Ils sont persuadés qu'il acquerra bientôt par sa profession une fortune considérable. Il a fait beaucoup de progrès, non seulement du côté du goût, mais encore des connaissances générales et des manières, sans rien perdre de sa modestie ni de ses bonnes mœurs.”

LONGEVITE'.

HUFFLAND, dans son *Art de Prolonger la Vie*, assure que les exemples les plus extraordinaires de longévité se trouvent parmi les classes d'hommes qui mènent une vie simple et conforme aux vœux de la nature, en travaillant de leurs mains et en plein air, tels que les fermiers, les jardiniers, les chasseurs, les soldats et les matelots. Dans ces conditions, dit-il, l'homme atteint encore, quelquefois, l'âge de 140 et même 150 ans. Il cite à l'appui de ce qu'il avance, diverses personnes qui ont atteint un grand âge, et parmi lesquelles on remarque Henry JENKINS et Thomas PARR, l'un mort âgé de 169 ans, et l'autre de 152 passés; DRAAKEMBORG, le Danois, décédé en 1722, dans la 146ème année de son âge; J. EFFINGHAM, qui mourut en Cornwall, dans sa 144ème année, et le vétéran Prussien MITTELSTED, qui termina sa carrière en 1742, à l'âge de 172 ans.

Tels sont quelques uns des exemples les plus remarquables cités par le Docteur Huffland; mais en feuilletant le Dictionnaire Hollandais de LUSCIUS, dit l'auteur du livre intitulé *Choix de Curiosités*, &c. nous avons trouvé l'exemple encore plus extraordinaire d'un homme qui atteignit sa 180ème année. “Pétrarque CRARTAR,” dit le Dictionnaire précité, “de la religion grecque, était né dans l'année 1539, et il mourut le 5 Janvier 1724, à Kosfrosch, village situé à quatre milles de Temeswar, sur la route qui conduit à Karansebes. Il avait, par conséquent, vécu 180 ans. Quelques jours avant sa mort, il s'était rendu, appuyé sur un bâton, à la maison de poste de Kosfrosch, pour y demander la charité aux voyageurs. Ses yeux étaient très-enflammés, mais sa vue n'était pas éteinte. Ses cheveux et sa barbe étaient d'une couleur